

Etudes supérieures ; Etudier à l'étranger

L'Ukraine était une porte d'entrée vers l'Europe pour les étudiants africains

Mérat, Victor, Wallet, Paul-Henri

La présence de milliers d'Africains en Ukraine a surpris. Un accueil qui avait démarré durant la guerre froide. Aujourd'hui, beaucoup ne veulent pas rentrer chez eux.

«*We are student*», crient les jeunes Africains bloqués entre l'Ukraine et la Pologne. Depuis le début de la guerre, de nombreuses images de ces étudiants repoussés à la frontière en tentant de fuir l'Ukraine circulent sur les réseaux sociaux. Selon l'Unesco, environ 23.000 étudiants africains se trouvaient en Ukraine au moment où Vladimir Poutine a décrété le début de son «*opération spéciale*». Les étudiants africains représentaient donc 30% des 76.000 étudiants internationaux principalement répartis dans les universités et les écoles de Kharkiv, Lviv et Kiev, la capitale du pays.

» [LIRE AUSSI - Guerre en Ukraine: des étudiants se mobilisent en faveur de la population touchée par la crise](#)

Après la France et les États-Unis, l'Ukraine était donc l'une des destinations les plus prisées par ces étudiants dont le nombre ne cessait d'augmenter depuis 2016. Selon les données 2020-2021 de l'Unesco les pays les plus représentés en Ukraine étaient le Maroc, le Nigeria, l'Égypte, le Ghana et la Tunisie.

Les relations étudiantes entre le continent Africain et l'Ukraine ne sont pas nouvelles. Pendant la Guerre froide, la République socialiste soviétique d'Ukraine, intégrée à l'URSS, accueille déjà des étudiants africains. Une partie des pays d'Afrique qui accèdent à l'indépendance dans la deuxième moitié du XXe siècle se tourne alors vers les programmes de coopération de l'URSS. «*À l'époque, les bourses offertes par les Occidentaux étaient réservées à une élite et ceux qui en bénéficiaient ne pouvaient pas rester dans le pays après leurs études*», explique Michèle Leclerc-Olive, sociologue membre du collectif Elitaf, un programme de recherche destiné à mettre en lumière les parcours des étudiants africains pendant la Guerre froide. «*L'URSS offrait davantage de bourses et n'imposait pas aux étudiants de retourner au pays à l'issue de leur formation*», ajoute la chercheuse au CNRS. L'URSS a ainsi proposé des programmes très avantageux pour les étudiants africains jusqu'à son effondrement. «*Elle souhaitait par cette coopération s'attirer la sympathie des nouvelles élites africaines*», conclut Michèle Leclerc-Olive.

Des visas faciles à avoir, des études pas chères

Après la Guerre froide, l'Ukraine continue d'offrir de nombreux avantages. «*J'ai choisi d'aller dans ce pays parce que les Visas étaient faciles à avoir et que les études ne sont pas chères*», explique Israa Aelle. Avant la guerre, la jeune femme originaire de Guelma en Algérie, était doctorante en droit public à l'Académie interrégionale de gestion personnelle à Kiev. Israa Aelle était loin d'être la seule étudiante africaine à Kiev. «*Congo, Tunisie, Cameroun, Maroc, il y en avait beaucoup d'autres*», explique-t-elle.

Des diplômes qui permettent de travailler en Europe

L'Ukraine, qui permet aux étudiants d'acquérir un statut de résident permanent, apparaît pour les Africains, comme une porte d'entrée sur le marché du travail européen. Depuis 1997, le pays a signé la Convention de Lisbonne sur la reconnaissance des diplômes d'études supérieures en Europe. Douze ans plus tard, en 2005, le pays est signataire du processus de Bologne qui homogénéise des systèmes d'études supérieurs européens et qui fonde, en 2010, l'espace européen de l'enseignement supérieur. Ce regroupement de 48 États délivre des diplômes reconnus dans le monde entier.

Des partenariats avec des universités françaises

L'adhésion ukrainienne au programme Erasmus+ et ses nombreuses coopérations avec des établissements supérieurs européens représentent un atout majeur pour les étudiants qui choisissent d'y étudier. En France, par exemple, l'Académie nationale des Beaux-Arts et de l'Architecture de Kiev est en partenariat avec l'École d'art de Metz et l'Université d'État ukrainienne de la finance coopère avec l'école de commerce ICN de Nancy. Sur le plan linguistique, le pays présente l'avantage de proposer des formations en anglais sans exiger de certificat de niveau comme le Toefl ou l'IELTS. Au niveau financier enfin, l'Ukraine offre des formations et un coût de la vie relativement peu élevé par rapport aux autres pays européens.

Leur situation est incertaine

Face à la guerre, les pays d'origine des étudiants africains n'ont pas tous organisé le rapatriement de leurs ressortissants. «*La Côte d'Ivoire, le Nigeria et la République démocratique du Congo ont rapidement trouvé des solutions pour rapatrier leurs étudiants*», explique Sadio Morel-Kanté, membre fondatrice de SOS Étudiant Afrique. Cette association fondée au mois de février 2022 s'est donné pour mission d'alerter l'Union européenne, l'Union africaine et l'ONU sur le sort des étudiants Africains. «*La situation des étudiants du Congo Brazzaville en revanche est aujourd'hui particulièrement incertaine. Le pays s'est contenté de louer une cinquantaine de chambres d'hôtel en Pologne et n'a pas organisé de solution pour les ramener chez eux*».

Beaucoup ne veulent pas rentrer chez eux

«*Je ne veux pas retourner en Algérie*» clame Israa Aelle, arrivée à Lyon depuis l'Ukraine par le train. Comme elle, la plupart des étudiants ne veulent pas être rapatriés chez eux. Ils cherchent désormais à intégrer une université en Europe de l'Ouest où ils entrent comme réfugiés. Des centres d'accueil ont été organisés par le réseau Afrique 6e région et la Maison des Camerounais de France pour les accueillir à Paris. «*Nous avons été contactés par plus de 500 personnes et nous en avons déjà accueilli 180 à Paris*», explique A. Monde NJimbam président de la Maison des Camerounais en France. «*Nous facilitons leurs démarches afin de leur permettre de poursuivre leur cursus en France.*» conclut le responsable associatif.

Voir aussi :

[\(https://etudiant.lefigaro.fr/article/mon-univers-est-chamboule-en-france-les-etudiants-ukrainiens-souffrent-de-la-distance-avec-leurs-proches_7db90da2-9883-11ec-a30f-32abfdea6f3c/\)](https://etudiant.lefigaro.fr/article/mon-univers-est-chamboule-en-france-les-etudiants-ukrainiens-souffrent-de-la-distance-avec-leurs-proches_7db90da2-9883-11ec-a30f-32abfdea6f3c/)

[\(https://www.lefigaro.fr/international/dossier/tensions-entre-la-russie-et-l-ukraine-tout-comprendre-a-la-menace-d-une-invasion-russe_\)](https://www.lefigaro.fr/international/dossier/tensions-entre-la-russie-et-l-ukraine-tout-comprendre-a-la-menace-d-une-invasion-russe_)

[\(https://etudiant.lefigaro.fr/article/le-lycee-français-de-moscou-ferme-ses-portes_ea47e016-a085-11ec-bac3-1d9d7d037ffa/?msclkid=42879f0da5d011ec8df1c66db971caa\)](https://etudiant.lefigaro.fr/article/le-lycee-français-de-moscou-ferme-ses-portes_ea47e016-a085-11ec-bac3-1d9d7d037ffa/?msclkid=42879f0da5d011ec8df1c66db971caa)

Note(s) :

Mise à jour : 2022-03-19 05:00 UTC +01:00

